

La franc-maçonnerie et le gouvernement français

Soixante-cinq loges maçonniques, réunies à Mâcon sous la présidence d'un sénateur et d'un député, viennent d'adresser à M. Waldeck-Rousseau un télégramme de félicitations pour le complimenter de tout ce qu'il a fait jusqu'à ce jour et pour l'encourager à poursuivre résolument son œuvre. Voilà donc une association secrète, clandestine, qui ne jouit d'aucune existence légale et qui, forte de la bienveillance et de la protection du pouvoir, ne craint pas de réclamer des mesures de rigueur contre des associations qui ne sont, elles, ni secrètes, ni factieuses.

Le Capital-Richesse

Dans sa généralité, la richesse, c'est tout ce que le genre humain a produit par son travail et amassé par son épargne depuis les origines jusqu'aujourd'hui, déduction faite des déperditions qui se produisent tous les jours, et par l'usage et par l'abus.

Cette richesse peut être considérée en elle-même et dans sa totalité, ou seulement dans la partie qui appartient à telle ou telle nation, la patrie ; à telle ou telle famille, le patrimoine ; à tel ou tel individu, la propriété. Le mot peut ainsi s'entendre de tous les biens, ou seulement du numéraire. Nous le prenons ici dans son acception la plus large, pour tout ce que l'humanité possède actuellement : le capital-foncier et le capital-outil, dont le capital-argent n'est que la représentation.

Si l'on se souvient de ce que nous avons dit précédemment, l'on sait que ce double capital dont le genre humain est aujourd'hui en possession n'est point le pur don de la nature, comme le disent les socialistes pour se donner le droit de conclure qu'il appartient à tous, qu'il doit être partagé entre tous. " La nature, " " Dieu ", lit-on communément dans leurs publications, et dans les publications de ceux des démocrates qui partent également de ce faux supposé pour émettre des prétentions injustes,